



« Combattre là-bas pour nos valeurs, vaincre ici par nos valeurs »

La guerre appelle la victoire

L'année 2015 aura fait passer la menace terroriste en France de la catégorie du risque potentiel à celle de la guerre, déclarée par un ennemi qui assume désormais pleinement ce rôle.

Les attentats survenus depuis un an ont ainsi profondément marqué la Nation mais ils ont aussi dévoilé les buts de guerre de cet ennemi : au-delà des massacres perpétrés, l'objectif poursuivi est bien de battre en brèche nos valeurs les plus essentielles. Nos « esprits » sont ainsi autant visés, sinon plus, que nos « corps ». C'est d'ailleurs la raison première qui permet de définir cet ennemi comme terroriste.

En donnant à ce combat le qualificatif de « Guerre », nous nous inscrivons implicitement dans la dialectique du vainqueur et du vaincu. Pourtant, si le terme de « Guerre » est désormais largement usité depuis quelques mois, l'emploi du mot « Victoire » est curieusement absent et mérite sans doute d'être davantage considéré.

Le chemin de la victoire

Mais à quelle condition précise sera-t-il possible d'affirmer que la guerre est terminée à notre avantage ? A défaut d'apporter une réponse immédiate à cette question complexe, il semble intéressant d'ouvrir deux pistes de réflexion.

La première découle de la notion même de victoire qu'il convient de regarder, l'Histoire

nous l'a appris, davantage comme un processus dynamique cumulatif que comme un événement unique suffisamment fort pour infléchir le cours des événements. Il serait erroné de croire que le progrès technologique permet aujourd'hui d'obtenir des victoires instantanées : le temps reste un facteur stratégique de premier ordre. La victoire se construit ainsi au quotidien, elle se sédimente au fil des jours par des batailles perdues que l'on surmonte et des batailles remportées sur lesquelles on capitalise.

La seconde réside dans le caractère relatif de la victoire. Nul n'est victorieux de façon absolue : c'est toujours face à un ennemi que nous sommes vainqueurs. Sans cette considération dialectique, nous sommes tentés de nourrir l'ambition irréaliste et improductive d'une destruction totale de l'adversaire pour qu'il ne reste que nous, biaisant alors notre raisonnement stratégique. Les leçons du traité de Versailles doivent nous préserver d'un tel écueil. Vaincre suppose, en revanche, de prendre durablement l'ascendant sur l'adversaire dans tous les champs sur lesquels il s'oppose à nous.

Prendre l'ascendant

Ce dernier point mérite que l'on s'y attarde un peu. Prendre l'ascendant consiste à produire des effets supérieurs à ceux de l'ennemi, c'est-à-dire à inverser le rapport de force à la fois en

l'affaiblissant et en nous renforçant. Ce raisonnement doit s'appliquer aux deux principaux champs qu'il utilise pour nous combattre.

Le plus évident est celui des « corps », champ physique dans lequel s'affrontent nos capacités militaires respectives, principalement au plus loin dans le cadre des opérations extérieures, mais également sur le territoire national à travers, notamment, l'opération Sentinelle. Dans ce champ, il est aisé de visualiser la combinaison du renforcement de soi et de l'affaiblissement de l'autre. La consolidation amorcée de notre outil de défense, d'une part, et les opérations que mène la France contre l'ennemi à l'extérieur, d'autre part, illustrent cette recherche de l'inversion du rapport de force, de la prise d'ascendant. L'équilibre entre ces deux mouvements réside d'ailleurs dans un emploi mesuré des capacités de défense, un emploi permettant d'affaiblir l'ennemi sans éroder notre propre outil, sans user notre capital plus vite qu'il ne se régénère.

Le second champ, moins visible, est pourtant le plus important : il s'agit de celui des « esprits », de l'influence, sur lequel notre ennemi actuel est extrêmement performant. La vivacité de son recrutement tient notamment en grande partie à sa maîtrise de ce champ. Son « offre de valeurs » est séduisante. Nous devons, pour gagner la guerre, prendre l'ascendant sur le champ des « esprits » par une offre

supérieure. Ce combat est principalement à conduire sur notre propre territoire car son lieu d'application n'est autre que la nation française, et principalement ses membres susceptibles d'être tentés par la radicalisation.

Gagner la bataille des valeurs

Prendre l'ascendant dans ce champ immatériel repose sur deux thèmes fondamentaux, contribuant tous deux au renforcement des défenses immunitaires du pays : l'esprit de résistance et la cohésion nationale. Ces deux thèmes nous définissent à la fois « contre » (la résistance) et « avec » (la cohésion). Ils forment le socle d'un véritable projet de société qui permettrait à la Nation de se consolider et à la jeunesse de s'identifier et de canaliser ses énergies de façon vertueuse.

Général d'armée Jean-Pierre BOSSER
Chef d'état-major de l'armée de terre

Publié dans le Figaro du 21 mars 2016

Je vois, dans le regard des milliers de jeunes de l'armée de Terre, que je rencontre depuis deux ans maintenant, un désir de servir et d'appartenir à une collectivité qui les dépasse. Je constate une fraternité au-delà des croyances et des origines. Ces hommes et ces femmes appartiennent à la jeunesse de France ; ils ont trouvé dans le monde militaire un projet collectif, des valeurs, un sens à leur existence. Ceux qui rejoignent Daesh sont issus de la même jeunesse, mais vont chercher ces valeurs dans l'islamisme radical ...

C'est donc précisément dans l'inversion du rapport de force du champ des « esprits » que réside notre aptitude à gagner la bataille des valeurs. Cette bataille est décisive pour la victoire, elle doit être le point

d'application de tous les efforts de la Nation. Avec vingt mille jeunes qui rejoindront ses rangs en 2016, dans l'active ou dans la réserve, ainsi qu'au moyen de dispositifs complémentaires au service de la cohésion nationale – le dernier en date étant le Service Militaire Volontaire – l'armée de Terre s'investit pleinement dans cette bataille des valeurs. Consciente de son rôle capital sur ce thème, qui constitue le socle de sa nouvelle campagne de recrutement, elle est pleinement déterminée à agir, aux côtés des autres forces vives de la Nation.

N'attendons pas de nouveaux attentats pour nous rassembler durablement autour de nos valeurs ; la victoire, notre seul but, passe par là !!